

ILE DE FRANCE

MP 20-12-94009825



GRANDES CULTURES

Envoi n° 31 du 13 décembre 1994
ISSN N°0767-5542

Céréales

Pucerons

Avec le maintien de conditions douces, des pucerons sont toujours présents en parcelle à des niveaux variables. Bien que le pouvoir virulifère soit beaucoup plus faible qu'au mois d'octobre, il peut toujours y avoir un risque en cas de séjour prolongé des pucerons dans la parcelle (plus de 15 jours) et sur les derniers blés semés .

Tant que le froid ne s'installera pas, il convient de rester vigilant surtout dans les endroits à risques (proximité de bois, de jachère) . Sur les parcelles les plus infestées, un traitement de "nettoyage" est envisageable. Il faut alors intervenir aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque les pucerons sont le plus présents .

Maladies

Que ce soit pour les blés ou pour les orges, la situation est assez exceptionnelle : présence importante d'oïdium, de rouille, d'helmintho et de rhyncho, ainsi que de septoriose . Il est probable que l'on verra bientôt aussi des premiers symptômes de piétin-verse .

Outre ce qui est déjà visible, de nombreuses contaminations sont en cours . Si les conditions hivernales restaient inchangées, on aurait un potentiel d'inoculum très important à prendre en compte tôt dans la stratégie fongicide .

Pois

Le point sur les nécroses racinaires

Ce printemps, un grand nombre de parcelles présentaient des zones où les pois se développaient mal, jaunissaient prématurément . Dans les cas les plus graves, les pois disparaissaient . Le secteur le plus concerné était une grande partie de l'Est de la Seine et Marne, délimitée par: La Ferté sous Jouarre et Meaux au nord, Provins au sud, Rozay en Brie à l'ouest .

<u>LES RESPONSABLES :</u>

Les analyses effectuées en laboratoire ont mis en évidence la présence de différents champignons, que l'on peut classer en 2 groupes (voir tableau) .

Fusarium solani, Phoma médicaginis étaient présents dans toutes les parcelles, ainsi que Fusarium oxysporum, un champignon saprophyte . Aphanomyces a été détecté dans 7 cas sur les 12 parcelles de Seine et Marne analysées par le laboratoire du SRPV Centre . On l'a également trouvé dans une situation des Yvelines .
A noter que plus on avance en saison (juin) plus Aphanomyces peut être masqué par les autres champignons .

On peut trouver également des Pythium, Fusarium roseum....mais leur incidence semble faible .

Aphanomyces est le champignon le plus nuisible car ses attaques sont plus précoces et rapides . Il peut se conserver plusieurs années dans le sol, il a de nombreux hôtes mais ne provoque des dégâts que sur pois protéagineux et pois de conserve .

En 1993, il avait été détecté dans 4 départements, surtout dans l'Eure . En 1994, on le trouve dans une quinzaine de départements .

Avertissements Agricoles

Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80

P 87

SYMPTOMES	AGENTS RESPONSABLES
noircissements racinaires, débutants par des traits de plume sur la zone cotylédonaire qui se rejoignent pour progresser en profondeur, en général vers la fin floraison .	FUSARIUM SOLANI PHOMA MEDICAGINIS variété pinodella
pourriture brune et humide qui affecte en profondeur la zone cotylédonaire et racinaire souvent très tôt (avant la floraison).	APHANOMYCES EUTEICHES

LES FACTEURS FAVORISANTS :

Dès l'apparition des problèmes au printemps, nous avons réalisé une enquête, à laquelle ont collaboré les techniciens de la Chambre d'agriculture et de la distribution (CABE, Valfrance, La Brie) .

On peut tirer plusieurs remarques de cette enquête :

- le problème s'est rencontré sur les différents types de sol (limon-argileux ou limons battants, ph de 6 à 8) et sur les principales variétés cultivées .

- les conditions de travail du sol et d'implantation étaient variables d'une situation à une autre, mais de manière générale il y a eu une humidité importante des sols au printemps du fait de la pluviométrie hivernale . Un certain nombre de structures de sols étaient mauvaises .

- historique des parcelles :

53 % des parcelles avaient au moins 3 pois sur les 9 dernières années

83 % des parcelles avaient au moins 2 pois sur les 6 dernières années .

Le retour fréquent du pois peut favoriser le problème, mais ce n'est pas une règle absolue : des parcelles avec 2 pois en 12 ans ont aussi connu des problèmes .

Il n'y a pas un seul élément explicatif mais une conjonction de facteurs favorables (mauvaise structure + humidité + températures douces + rotation courte) peut entraîner comme en 94 une forte expression des nécroses racinaires .

LES SOLUTIONS :

à court terme :

- éviter le retour trop fréquent des pois
- essayer dans la mesure du possible de réaliser les préparations de sol dans les meilleures conditions .

à moyen terme :

- recherche de nouveaux traitements de semences plus efficaces que ceux existants actuellement.

à long terme :

- recherche de variétés résistantes

Pour 1995, tous les organismes vont collaborer sur les nécroses racinaires du pois : SRPV, ITCF-UNIP, Chambre d'agriculture, distributeurs........

ESTIMATION DU RISQUE :

Il est possible de connaître le risque potentiel à partir d'un test réalisé en automne ou en hiver sur un échantillon de terre de la parcelle prévue en pois au printemps suivant . Ce test réalisé par le SRPV Orléans permet d'estimer le Potentiel Nécrotique Racinaire . L'échelle de ce PNR va de 0 (pas de risque) à 5 (risque élevé) . Dès 3.5 il y a risque de préjudice sur le rendement surtout si Aphanomyces est détecté . Mais il ne s'agit que d'un risque potentiel qui ne s'exprimera qu'avec des conditions favorables (humidité) . .

Pour tout renseignement sur ce test, vous pouvez contacter Mr Lambert au 16-38-86-36-24